Table des matières

Гable des matières	V
Avant-propos	xi
Introduction. Pourquoi l'étude de TS/P 222-284 ?	1
Chapitre 1. La thèse kumārilienne de l'existence du Soi et sa pré	
ration dans TS/P 222-240	9
I. Une source importante pour la compréhension de la thèse kumārilienne du Soi	9
II. Des fragments de la <i>Bṛhaṭṭīkā</i> ?	11
III. L'enjeu de la querelle pour Kumārila : la validité du Veda plutôt que la délivrance par la connaissance de l' <i>ātman</i> ?	13
IV. La prétention de la Mīmāmsā à dépasser le Nyāya et le Vaiśeṣika, et la place du <i>pūrvapakṣa</i> kumārilien dans l'Ātmaparīkṣā du TS	23
V. La définition kumārilienne du Soi comme conscience (TS 222)	24
VI. Kumārila et la plasticité de l'ātman (TS 223-225)	
VII. La nécessité de postuler cette plasticité de l' <i>ātman</i> pour sauver la notion de rétribution karmique (TS 226-227)	32
VIII. La preuve <i>mīmāṃsaka</i> de l'existence du Soi : la reconnaissance (<i>pratyabhijñā</i>) de soi ou la cognition du Je (<i>ahampratyaya</i>) (TS 228)	42
IX. Pourquoi la thèse bouddhique est insuffisante dans le cas de la reconnaissance de soi (TS 229-237)	54
X. Sur l'absence dans le <i>pūrvapakṣa</i> d'un examen critique de l'hypothèse d'une visée du corps par la cognition du Je	56

XI. Les trois formules inférentielles qui démontrent l'existence du Soi (TS 238-240)	61
XII. La dette et l'originalité de Kumārila vis-à-vis de Śabara, du Nyāya et du Vaiśeṣika	65
Chapitre 2. La contre-attaque de Śāntarakṣita : analyse de TS/P	
I. Premier échange : le problème de la relation entre conscience et cognitions	
I. 1. Attaque bouddhique : si cognition et conscience sont une même entité, la cognition doit être permanente (TS 241)	73
I. 2. Riposte <i>mīmāṃsaka</i> : les analogies du miroir et du feu (TS 242-248)	76
II. Deuxième échange : le cas des cognitions erronées	80
II. 1. Attaque bouddhique : les différences des cognitions erronées ne sont pas dues à leurs objets (TS 249)	80
II. 2. Riposte <i>mīmāṃsaka</i> : les cognitions erronées aussi ont un substrat objectif – <i>viparītakhyātivāda</i> contre <i>asat-khyātivāda</i> (TS 250)	81
II. 3. Contre-attaque bouddhique : la position de Kumārila est absurde et contradictoire avec sa théorie du <i>nir-ākāravāda</i> (TS 251-252)	86
II. 4. Première conclusion de l'échange : l'unité de la conscience est réfutée (TSP ad 251-252)	91
II. 5. Deuxième conclusion de l'échange : la thèse kumārilienne selon laquelle la conscience n'est pas conscience de soi (svasaṃvedana) est réfutée	94
III. Troisième échange : pourquoi Kumārila ne peut comparer la conscience au feu ou au miroir	101
III. 1. Attaque bouddhique : si la nature de la cognition était une conscience une, chaque cognition serait conscience de toutes choses (TS 253-254)	101

feu et du miroir (TS 255-258)	. 104
III. 3. Démonstration bouddhique de l'irréalité du reflet (TS 259-262)	. 106
III. 4. Explication bouddhique de la reconnaissance comme surimposition d'une unité sur le divers (TS 263)	. 117
III. 5. Contre-attaque de Kumārila : la différence et l'identité ne sont pas contradictoires dans le cas du Soi (TS 264-267)	. 124
III. 6. Riposte bouddhique : l'impossible relation entre le Soi et ses états (TS 268-272)	. 128
III. 7. Conclusion bouddhique : toute modification est anéantissement (TS 273-274)	. 131
IV. Quatrième échange : l'explication bouddhique de la re- connaissance de soi	. 132
IV. 1. La cognition du Je est due à la vision personnaliste [erronée] (satkāyadṛṣṭi) (TS 275-277)	. 132
IV. 2. La cognition du Je est dépourvue de support objectif, qu'il soit permanent ou impermanent (TS 278-279)	. 135
IV. 3. Attaque kumārilienne: l'argument de la validité de la cognition produite par l'empreinte et l'argument de la validité intrinsèque (svataḥ prāmāṇyam) (TS 280-281ab)	. 141
IV. 4. La critique de la validité intrinsèque par Śāntarakṣita : ce que le bouddhiste ne rétorque pas ici	. 146
IV. 5. Riposte bouddhique : la contradiction avec les arguments antithéistes de la Mīmāṃsā (TS 281cd-282)	. 149
IV. 6. Conclusion bouddhique: la cognition du Je ne vise pas un sujet permanent (TS 283-284)	. 153
Chapitre 3. En quel sens la critique de Śāntarakṣita est-elle o nale ?	_
I. Les sources de la critique de Śāntaraksita	
I. 1. La première critique du Soi de Kumārila ?	

I. 2. Les deux points essentiels de la critique de Śāntarakṣita et leurs sources bouddhiques	159
II. Pour qui le TS est-il écrit ?	163
II. 1. Le TS, manuel de dialectique à l'usage des étudiants bouddhistes?	163
II. 2. L'intérêt de la critique de Śāntarakṣita et de Kamalaśī-la : en quel sens le TS et la TSP sont systématiques	168
II. 3. Le « dialogue » brahmanico-bouddhique dans TS/P : un simple artifice ?	172
II. 4. Deux modèles du « dialogue » brahmanico-bouddhique pour l'historien de la philosophie indienne	176
Chapitre 4. La postérité du débat : quelques exemples	185
I. La postérité bouddhique des arguments de Śāntarakṣita contre le Soi kumārilien: Karņakagomin, Jñānaśrīmitra, Ratnakīrti, Jitāri, Mokṣākaragupta	185
II. De la difficulté d'évaluer l'influence du TS sur les ouvrages non bouddhiques postérieurs	195
II. 1. Vācaspatimiśra	197
II. 2. Jayanta Bhaṭṭa et Bhāsarvajña	199
II. 3. Les śivaïtes : Utpaladeva et Abhinavagupta, Rāma-kaṇṭha	210
Chapitre 5. TS/P 222-284 et la querelle brahmanico-bouddh	ique :
malentendu structurel ou mauvaise foi philosophique?	223
Chapitre 6. Édition critique de la Mīmāṃsakaparikalpitātmapar	īkṣā
(TS/P 222-284)	233
I. Introduction	233
I. 1. Les manuscrits sanskrits	233
I. 2. Les sources tibétaines	235
I. 3. Les éditions du texte sanskrit	236

1. 4. Ce qu'on peut conjecturer concernant les relations en- tre ces différentes sources	237
I. 5. Les citations des vers ou demi-vers de Kumārila et le problème des variantes	238
I. 6. Conventions adoptées	240
II. Le texte	241
Chapitre 7. Traduction de l'Examen du Soi [tel que] se l'imag	inent
les mīmāṃsaka (TS/P 222-284)	273
Bibliographie	321
A. Manuscrits mentionnés	321
B. Éditions mentionnées	321
C. Ouvrages mentionnés : traductions, études, philosophie occidentale	326
Index général	355
Index locorum	367